Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1469

Rubrik: Fabrique de DP

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Daniel Zimmermann, un auteur du lundi

Au hasard d'une émission radiophonique, rencontre avec un écrivain attachant.

CE FUT UNE rencontre du hasard, de celles que la radio parfois nous ménage. En voiture, le poste allumé comme une conversation relancée pour ponctuer les kilomètres. Une journaliste de talent, Katlyn Evin, interrogeait sur France Inter un écrivain dont le parcours surprenait. Instituteur de l'enseignement spécialisé, puis chercheur en sciences de l'éducation, professeur à l'Université de Paris-Vincennes. En apparence un curriculum ordinaire de pédagogue, sauf que Daniel Zimmermann, né en 1935, était l'enfant d'un espion au service de l'URSS basé à Bruxelles. Sa mère, juive polonaise, émigrée du ghetto de Varsovie avait épousé un Alsacien d'une famille nombreuse de paysans du Sundgau. Il s'agissait d'un permanent syndical CGT, membre et même cadre du Parti communiste français, qui, d'un séjour préalable en Côte d'Ivoire colonisée, où il ne fit pas fortune, avait ramené deux enfants nés de ses amours africaines. En associant sa vie à celle de la communiste polonaise – le mariage fut formalisé pendant la guerre pour garantir à sa femme une protection – il adoptait l'enfant «bruxellois», réussissait une étrange famille aux origines hétéroclites, bousculant lors des réunions à la ferme (près d'Altkirch) les traditions paysannes ancestrales et le dialecte du Sundgau. La carrière apparemment ordinaire du pédagogue, celle de l'instit' devenu professeur à l'Université, cessait d'apparaître linéaire. La rencontre radiophonique impliquait un approfondissement.

Une production polygraphe

Daniel Zimmermann, décédé peu après cette interview en décembre 2000, n'était pas au rayon des libraires, ni dans leurs réserves. Mais petit à petit, en tirant sur l'écheveau, en se référant aux bibliographies de la page de garde dites «du même auteur», apparaissait une production immense, polygraphe, touchant à tous les genres, dont on ne peut donner ici qu'un petit échantillon. Donc des romans pour la jeunesse (*Saïd et Pilule*, Hachette Poche Jeunesse, 1998), des nouvelles (par exemple *Les Malassis*, Julliard, 1991), des essais scientifiques (*La sélection non verbale à l'école*, ESP, 1992), des romans groupés sous le titre général *Les Banlieusards ou Chroniques légendaires des gens sans importance*, des biographies sur *Alexandre Dumas le Grand* (Julliard, 1993) et *Jules Vallès l'Irrégulier* (Le Cherche Midi éditeur, 1999), un roman érotique, *Septuor*, écrit en collaboration avec sa femme Claude Puja-de-Renaud (Le Cherche Midi éditeurs, 2000), une anthologie, *L'Humour des cocos* (1990) et, plus original encore, plusieurs traités sur les arts martiaux, par exemple *Le Karaté-do, techniques fondamentales* (Sedicep, 1968). Un besoin irrépressible d'écrire, confessé à travers l'évocation des femmes aimées. *L'ultime maîtresse* (Le Cherche Midi éditeur, 2001) est son dernier ouvrage.

Un premier témoignage sur la guerre d'Algérie

Daniel Zimmermann a vécu et connu à la fois le tragique de l'histoire et sa caricature. Ses parents ont expérimenté les routines, les méfiances, les intrigues du Parti communiste français, les exclusions aussi. Sa mère, en tant que juive polonaise ayant gardé des liens avec ses compatriotes, était originellement suspecte. Mais pendant la guerre les risques pris furent réels, son amant bruxellois, le père inconnu de Daniel, avait peut être appartenu au réseau dit de l'Orchestre rouge, et il est certain que trente-sept membres de la famille maternelle furent déportés et exterminés par les nazis. Daniel Zimmermann a connu, après guerre, malgré des conditions matérielles rudes, la promotion sociale, à la mesure de son intelligence, les camps de vacances des Jeunesses communistes, le noyautage organisé, la vie des cellules, mais aussi la guerre d'Algérie. Ses nouvelles brèves, *80 exercices en zone interdite*, publié en 1961, fut un des premiers témoignages sur la réalité de la guerre, les battues, les tortures, les viols. L'opposition de Zimmermann était connue, son journal lui fut volé, il fut tabassé par des sous-officiers de sa section, il pouvait craindre la balle perdue lors d'une opération. Le Parti communiste, efficace, lui fournit des vrais-faux certificats médicaux; il put quitter la zone interdite et son licenciement fut avancé grâce à la naissance d'une deuxième enfant programmée à cette fin! La publication de son témoignage eut un retentissement considérable mais de courte durée. Zimmermann eut droit à un procès en correctionnelle pour «injures à l'armée» et un blâme du Parti communiste pour prise de position individuelle.

Destin et littérature

Zimmermann a connu donc l'histoire et ses retombées prosaïques. Il ne fut pas un héros du dimanche pour reprendre le beau titre consacré aux siens et aux anonymes victimes ou exclus du stalinisme: *Les morts du lundi* (Gallimard, 1978, réédité par Le Cherche Midi éditeur). Peut-être, comme écrivain, sera-t-il aussi un auteur du lundi. Malgré cette production si diverse et si abondante, son destin ne parvient pas à se sublimer littérairement. Ce qui rend son œuvre, dans laquelle on trie pour chercher l'homme, paradoxalement si attachante. Comme psychologue, Zimmermann a fait une recherche sur «la communication non verbale à l'école maternelle». Lui, dont le verbe est si abondant, nous invite à rechercher un témoignage authentique, en quelque sorte sous les mots.

ag

Fabrique de DP

Domaine Public ne paraîtra pas pendant les vacances de printemps.

Nous nous retrouverons le 27 avril 2001. D'ici là, bonne lecture. *réd.*